
Maïra Muchnick, *Le Tango des Orixás. Les religions afro-brésiliennes à Buenos Aires*

Viola Teisenhoffer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/28782>

DOI : 10.4000/lhomme.28782

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 283-284

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Viola Teisenhoffer, « Maïra Muchnick, *Le Tango des Orixás. Les religions afro-brésiliennes à Buenos Aires* », *L'Homme* [En ligne], 189 | 2009, mis en ligne le 03 janvier 2017, consulté le 24 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/28782> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.28782>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Maïra Muchnick, *Le Tango des Orixás. Les religions afro-brésiliennes à Buenos Aires*

Viola Teisenhoffer

RÉFÉRENCE

Maïra MUCHNICK, *Le Tango des Orixás. Les religions afro-brésiliennes à Buenos Aires*, Paris, Association française de sciences sociales des religions-L'Harmattan, 2006, 285 p., bibl., gloss., fig. (« Religions en questions »).

- 1 ISSU D'UNE THÈSE de doctorat en sociologie, cet ouvrage propose une étude de cas qui illustre quelques points des enjeux de la diffusion des religions afro-brésiliennes en Argentine, à savoir la « pluralisation » du champ religieux dans ce pays et les logiques d'appropriation d'un nouveau système religieux par les pratiquants argentins.
- 2 L'Argentine constitue, avec l'Uruguay, le premier scénario de la transnationalisation des religions afro-brésiliennes qui s'implantent également en Europe, mais aussi aux États-Unis et au Venezuela. Les religions afro-brésiliennes furent introduites à Buenos Aires à partir des années 1960 par des leaders religieux brésiliens et uruguayens, grâce à des réseaux interpersonnels noués dans la région frontalière des trois pays. Aujourd'hui, des pratiques religieuses reconnues comme typiquement brésiliennes, le *batuque* et l'*umbanda*¹, conquièrent de plus en plus d'adeptes en Argentine, dans un contexte où l'héritage africain et la mémoire de l'esclavage tendent à s'effacer.
- 3 Dans ce pays « marqué par le modèle d'une nation catholique à credo unique » (p. 48), on compte environ 400 temples afro-brésiliens légalement inscrits et d'innombrables centres clandestins. Maïra Muchnick interroge le succès de l'*umbanda* et du *batuque* en Argentine à partir d'observations et de témoignages recueillis au sein de trois temples de Buenos Aires, au cours d'un travail de terrain d'un an. Des données statistiques analysées dans la première partie de l'ouvrage révèlent la « perte d'emprise » du

catholicisme et la croissance de l'intérêt pour des religions « exotiques », comme le bouddhisme, ou les pratiques ésotériques du *new age*. C'est sur ce marché religieux concurrentiel que les chefs de cultes de *batuque* et d'*umbanda* doivent imposer leurs services religieux tout aussi « exotiques » que stigmatisés. On remarque avec intérêt que les religions afro-brésiliennes se trouvent bien implantées dans la capitale argentine, malgré leur faible visibilité sociale. Cela est possible grâce à la vivacité du catholicisme populaire et de la croyance dans les sorciers et les guérisseurs populaires, au moins en ce qui concerne les classes sociales défavorisées. Cependant, le *batuque* et l'*umbanda* conquièrent également des individus appartenant aux classes moyennes engagés dans des pratiques *new age*. La diffusion croissante des cultes afro-brésiliens en Argentine constitue ainsi, d'après l'auteure, une contestation du modèle socioculturel argentin dominant, issue à la fois des classes moyennes et populaires et qui ferait ressurgir « une barbarie étouffée et ignorée, celle des pratiques et croyances socialement marginales, qui trouvent dans les temples “afro-argentins” un espace propice à leur valorisation » (pp. 275-276).

- 4 L'auteure cherche à appréhender les différentes réinterprétations du système religieux afro-brésilien à l'aide de la notion de « bricolage différencié » (p. 109). Ainsi, celles-ci sont déterminées par le « capital social, économique et culturel » des adeptes argentins (p. 49). Même si cette piste paraît réductrice au regard des écrits des spécialistes argentins et brésiliens travaillant sur le sujet, car elle évacue, à tort, la question de la réafricanisation des pratiques afro-brésiliennes et du rôle des élites religieuses, elle a l'avantage de permettre un détour intéressant vers une spécificité argentine du *batuque* et de l'*umbanda* : le syncrétisme de Exu, un *orixá* ambigu, avec San la Muerte, un saint populaire non canonisé par l'Église. Cette piste permet également de traiter des transformations du système religieux déjà présentes au Brésil, comme par exemple, la réinterprétation des *orixás* selon un langage *new age*.
- 5 Maïra Muchnik donne une description minutieuse du parcours de plusieurs de ses informateurs, passant du rejet initial de la « Religion » au périple initiatique des adeptes argentins, permettant au lecteur de plonger dans le quotidien de quelques temples de Buenos Aires. En effet, ce sont les détails ethnographiques qui donnent la principale valeur de l'ouvrage. On regrette que les analyses manquent d'épaisseur, les données n'étant pas suffisamment bien articulées avec les écrits sur les religions afro-brésiliennes en général. De fait, certaines considérations du récit, portant par exemple sur la plasticité du rituel ou sur la hiérarchie et le conflit comme éléments structurants de cet univers, semblent caduques pour le lecteur familiarisé avec cette littérature. Par ses qualités ethnographiques, ce livre peut cependant contribuer aux études sur les religions afro-américaines, les phénomènes religieux de la modernité et le syncrétisme.

NOTES

1. Le *batuque* est un culte aux divinités d'origine yoruba (*orixás*) propre à la ville de Porto Alegre. L'*umbanda* est une modalité de culte afro-brésilien qui met en relation certains éléments du culte des *orixás*, le catholicisme et le spiritisme.

AUTEURS

VIOLA TEISENHOFFER

Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Nanterre.

viola_teis@yahoo.com